

en Harper David Byrne Les Marx Brothers Mehdi Belhaj Kacem Fabienne Babe

les Inrockuptibles

hebdo musique, cinéma, livres, etc.
28 mai au 3 juin 97 - N° 106

le vote discret
des artistes



... Renaud Auguste-Dormeuil, plasticien

Dimanche je voterai à gauche pour qu'il y ait une opposition en France, même si je pense que la vraie opposition, l'alternative est dans la rue, dans les associations. J'aime beaucoup ce que disent LKJ ou Gil Scott Heron dans *The Revolution will not be televised*. Il faut réapprendre l'histoire et savoir qu'il y a toujours eu des révolutions en France au cours de l'histoire. Descendez dans la rue !

Jacques Rivette, cinéaste

Je pars en fin de semaine en tournage en Bourgogne, cela m'évitera de voter. Je ne sais pas si, dans le cas contraire, j'aurais voté.

Olivier Blanckart, plasticien

Mes convictions anarchistes m'ont toujours interdit de donner mon vote à quelqu'un – déjà au collège je refusais de participer aux élections du délégué de classe – mais elles ne m'ont jamais empêché d'agir directement sur le terrain politique. Lors des manif contre la loi Debré, ma valise portant les noms de Picasso, Brancusi, Kandinsky, Vasarely, etc., a eu un impact instantané bien plus efficace, je pense, qu'un discours ou un programme politique. En outre, dans le contexte actuel, répondre à votre question reviendrait fatalement à se faire instrumentaliser. Mais l'artiste étant déjà à lui-même son propre outil d'instrumentation politique, ça n'est pas compatible.

Zebda, groupe

Nous allons voter comme d'habitude, à gauche évidemment. Peut-on être un groupe de rock et voter à droite ? Ou pire, ne pas voter ? En ce qui nous concerne, nous ne sommes pas affiliés à une organisation, ni encartés. Cela ne veut pas dire, bien au contraire, que nous n'ayons pas d'affinités particulières avec certains partis ou mouvements. On est très sensibles à l'idée de participer à la vie locale, notamment au niveau de la politique de la ville. La politique nationale et internationale peut-être dans une moindre mesure. Le mot "citoyen" nous convient assez bien. Cela dit, c'est vrai qu'un certain écœurement du monde politique nous visite mais nous ne serons pas de ceux qui disent "Tous pourris". De la politique, il en faut ; c'est la garantie d'un système démocratique vivant. L'idée de la République et de la laïcité nous est chère, d'autant plus que nombre d'esprits sont lepénisés. On ne lâchera pas l'affaire, et comme on le chante par ici, soyons motivés.

IAM, groupe

Nous irons voter, avant tout contre le Front national. Jusqu'au bout, nous lutterons pour inciter les jeunes à combattre le FN par le vote. Pourquoi ? Parce que ce sont des fascistes.

The Little Rabbits, groupe (Voir ci-dessous)



Mathias (Les Négresses Vertes), accordéoniste

Je ne trouve pas normal que l'on ne prenne pas en compte les bulletins blancs. Certaines personnes qui ne se retrouvent pas dans les partis traditionnels aimeraient pouvoir quand même aller voter et que leur voix soit entendue. D'autre part, la politique manque de femmes qui ont vraiment un pouvoir de décision. La seule qui s'échappe du lot est Dominique Voynet. Elle vient de province, elle a pas mal bossé pour y arriver et elle est désormais compétente sur d'autres sujets que l'écologie. J'espère juste que son accord avec le PS ne va pas réduire sa voix au silence. J'irai voter pour elle ou pour le PC parce que j'aime bien le discours de Robert Hue. Il est plus sain et moins stalinien que Marchais et je suis d'accord avec lui ou Chevènement sur l'Europe. J'ai voté pour l'Europe parce que c'est une belle idée, mais pas pour une Europe des affaires et de la finance comme on est en train de la faire. Avec les Négresses Vertes, ça fait longtemps qu'on pratique l'Europe au quotidien et on a envie d'une Europe sociale, humaniste, proche des gens du civil.

Noël Akchoté, musicien de jazz

La couleur du vote est prévisible : du noir au rouge. Une idée de la gauche, certainement. J'irai donc voter pour que l'on me représente, ce qui déjà s'annonce comme un vote par défaut, utopique...

Car au seuil de l'urne, la représentation des projets de vie ne semble pas différer de leur économie. Un marché, une banque mondiale, une Europe, un SDF un consommateur...

Il n'y a pas à attendre, ni rien d'ailleurs, la politique commence avec nos devoirs, à nous-mêmes. Seul moyen de partager et de s'unir, il semblerait qu'être ce que nous faisons (nos désirs) est la première des résistances à cette "non-pensée unique". Il faut redevenir plusieurs, ensemble et singulièrement.

